

BÉRENGÈRE BASSET : L'IMPÉRATIF ÉTHIQUE



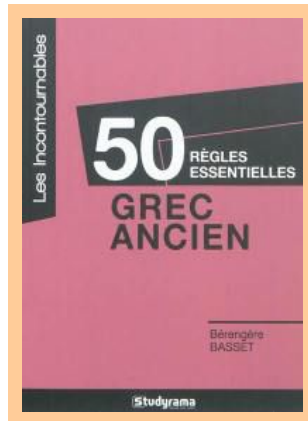
© Matis Leggiadro

Bérengère.

Voilà un prénom que j'ose prononcer depuis peu, moi qui fus l'élève de Madame Basset, professeure de Latin. Mais si les professeurs vous apparaissent souvent comme des personnages immuables, rencontrer ce qu'ils sont viscéralement n'enlève rien au plaisir de les connaître – au contraire. Alors, par le biais de cet article, je chercherai à retranscrire avec le plus d'exigence de la justesse et du respect du vrai, la psyché d'une femme qui a marqué mon adolescence.

« ADOLESCENTE, J'AI RAPIDEMENT CHERCHÉ À M'EFFACER MATÉRIELLEMENT POUR MIEUX EXISTER INTELLECTUELLEMENT. »

En une phrase, je comprends que je ne me tiens pas devant la Marquise de Merteuil, qui a usé d'un paraître extatique afin de tricher socialement et d'échafauder sa puissance psychologique, mais face à sa version la plus invisible. Faites disparaître l'entrave du corps et laissez l'esprit accomplir ses désirs : « Ma tête seule fermentait [...] je voulais savoir » (Choderlos de Laclos *Les Liaisons dangereuses* « Lettre LXXI »). C'est ainsi que l'École est devenue pour Bérengère Basset un pilier à partir duquel il était possible de construire l'espace nécessaire à l'amarrage des pensées, seul lieu d'incarnation possible. Seul lieu de rupture possible aussi car pour Bérengère Basset, trouver un moyen efficace de s'extraire du roman familial était une nécessité. Et l'apprentissage du grec ancien n'est-il pas le meilleur moyen de s'affranchir ?



50 règles essentielles grec ancien

de Bérengère Basset

chez Studyrama

Collection(s) : Les incontournables

Paru en 2016

Paradoxalement, en désirant profondément exister par l'antagonisme, Bérengère Basset a entamé une existence remarquablement tournée vers l'Autre, dirigée pour gommer les frontières sociétales au profit d'une humanité qui fait corps.

Ayant réussi la métamorphose de son moi, Bérengère Basset porte aujourd'hui – avec humilité – le titre de Docteure en littérature française et néolatine du XVI^e siècle. « La force du XVI^e siècle est d'être une période transdisciplinaire, les sciences côtoyant les arts. **Et les textes qui le traversent appartiennent à la littérature d'idées, ce qui est assez contradictoire avec la littérature de l'émotion que j'affectionne.** » Là encore, le paradoxe vient nourrir le questionnement car si l'étude de textes réflexifs relève d'une passion littéraire, elle permet à Bérengère Basset de mettre à distance la dimension émotive qui la constitue, de créer un équilibre avec sa dimension intellectuelle. Il faut dire aussi que la réalisation de sa thèse (*Anecdotes et apophtegmes plutarquiens à la Renaissance : des « contre exemples » ? : anormal et anomal au XVI^e siècle*) a tout à voir avec son militantisme actuel : c'est en écrivant à partir des textes de Michel Foucault, philosophe critique et activiste, qu'elle s'est ouverte à un activisme socio-politique de terrain.

Bérengère Basset, devenue enseignante comme en réaction logique au culte pour l'École qu'elle avait cultivé, semble être une figure de l'entre-deux, sorte d'intermédiaire entre deux mondes qui ne s'entendent pas. « **J'ai du mal à faire coexister ces deux parties de ma vie, à faire dialoguer mes textes avec mon engagement associatif. Je me sens comme écartelée.** » Les gens de lettres n'ont-ils pour autant rien à apporter à la prosaïque réalité ? Le constat d'une aporie paraît limpide mais Bérengère nous donne un espoir : « On gagnerait certainement beaucoup à revoir la définition du milieu universitaire, en **prenant en considération le mot *universel*** qui le constitue fondamentalement. »

Dernière question de ma part : « Penses-tu que le monde peut toujours changer, que les combats féministes, sociaux, écologistes, que tu mènes au quotidien ont encore un sens ? » À cette question simple mais diabolique, une réponse se distingue assurément : « Oui. » Mais pour l'espérer, Bérengère Basset pense que l'humanité devrait être davantage composée d'individus agissant avec des « **impératifs éthiques** » plutôt que dirigée par une poignée d'hommes et de femmes portés par des visions vastes et définitives. Et pour cause, « **notre idéologie est en mouvement** et il ne faut pas hésiter à penser contre soi ». Bérengère Basset nous exhorte à agir individuellement, avec comme soubassement un véritable esprit critique, dans l'optique de bâtir collectivement.

Je laisse le lecteur finir sa lecture avec deux très beaux aphorismes, prononcés par Bérengère Basset avec ce ton dénué de toute désinvolture qui la caractérise : « La théorie vient justifier une pensée déjà assumée. **LA FICTION, ELLE, CONDUIT VERS UN AILLEURS ET PERMET LA RENCONTRE.** »

MATIS LEGGIADRO

Juillet 2022



HISTAL M